

*Jean Marie Fehrenbach*  
*Membre de la chaire Jean Rodhain /ICToulouse*

**L'enseignement social des prophètes,**  
***La dimension éthique et sociale de l'engagement prophétique***

***Introduction***

Il existe bien des manières d'aborder les prophètes de l'Israël ancien :

Dès les premiers temps du Christianisme, les auteurs se sont préoccupés d'identifier et mettre en valeur ce qui, dans les écrits prophétiques pouvait être interprété comme une annonce de la venue de Jésus-Christ et des événements majeurs de sa vie. Ainsi a-t-on vu très tôt dans le passage du serviteur souffrant du chapitre 53 d'Isaïe, l'annonce de la Passion du Christ (il suffit pour en avoir un exemple caractéristique de se référer au texte d'Actes 8, 26-40, composé par Luc à la fin du 1<sup>o</sup> siècle, où le diacre Philippe fait un cours de catéchèse à l'eunuque de la reine d'Ethiopie en citant justement Is 53). Une telle approche s'est ensuite largement généralisée dans la plupart des enseignements courants donnés sur la littérature prophétique.

Mais telle ne sera pas ce jour notre démarche. Pour nous situer de manière pertinente aux fondements de la doctrine sociale de l'Eglise, nous avons fait le choix d'une approche thématique exclusivement centrée sur la dimension éthique et sociale du message prophétique dont nous allons voir qu'elle permet, à la fois, de pénétrer une des dimensions essentielles du mouvement prophétique, puis d'identifier à quel point celui-ci apparaît comme une introduction à l'enseignement de Jésus de Nazareth dans les évangiles, et de découvrir enfin qu'il présente un caractère remarquablement actuel pour l'engagement du chrétien et de tout homme de bonne volonté dans le monde contemporain.

Aborder les prophètes de cette manière permet de saisir à quel point le choix du Dieu qui se révèle dans le Premier Testament s'exerce en faveur des pauvres, dès que ceux-ci sont identifiés comme tels dans la société, tant dans les plaidoyers vigoureux des prophètes qu'à travers les codes de conduite associés à l'Alliance, comme il se révélera à travers la formulation des exigences du Royaume retenue par les auteurs évangéliques.

Le parcours ainsi proposé souligne une continuité du message biblique : le Dieu du Premier Testament et celui qu'annonce Jésus de Nazareth dans les évangiles

sont bien un seul et même Dieu, présent en acteur dans l'histoire, attentif à la condition des hommes, et plus particulièrement à celle des petits, un Dieu qui rejette toute pratique cultuelle qui ne serait pas associée à la mise en oeuvre concrète d'une préoccupation réelle de justice sociale.

La Bible comporte 15 livres dits « prophétiques ». Au sein de ces 15 ouvrages on peut identifier 7 auteurs qui se sont intéressés plus ou moins largement à ce thème de l'éthique et du social : Amos et Osée au 8<sup>e</sup> siècle, Michée et Esaïe à la charnière des 8<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> siècle, Jérémie qui a vécu la prise de Jérusalem par les Babyloniens en 587 mais n'est pas parti en exil, Ezéchiel qui a vécu l'exil à Babylone, et celui qu'on appelle « le troisième Esaïe » au 6<sup>e</sup> siècle (à qui sont attribués les chapitres 55 à 66 du livre d'Esaïe), qui a vécu le temps du retour d'exil. On pourra relever que ces livres sont associés à la période dite de la royauté, qui commence avec Saül, David et Salomon, et se termine au 6<sup>e</sup> siècle avec la prise de Jérusalem par les Babyloniens et par l'exil à Babylone du peuple juif.

Je vous propose une progression en 3 étapes pour ce parcours quelque peu ambitieux mais que nous tenterons de traiter de manière aussi concrète et condensée que possible en tenant compte de la chronologie relative des 3 prophètes que nous avons retenus parmi les 7 prophètes qui se préoccupent de justice sociale et d'engagement éthique :

Nous nous intéresserons ainsi successivement à des oracles d'Amos, qu'on peut situer à la première moitié du 8<sup>e</sup> siècle, puis à deux oracles de Jérémie qu'on peut situer vers la fin du 7<sup>e</sup> siècle, et enfin à un oracle de l'auteur de la 3<sup>e</sup> partie du livre d'Isaïe qu'on peut situer dans la seconde partie du 6<sup>e</sup> siècle et dont nous verrons qu'il nous introduira de manière magistrale à la péricope de Mt 25 souvent intitulée « le jugement ».